

Résistons, votons le 7 mai !

— Nous vivons un moment décisif pour notre pays. Vendredi 28 avril, Nicolas Dupont-Aignan, maire de Yerres (Essonne) et candidat souverainiste aux présidentielles, a décidé, fort de son score de 4,7 % au premier tour, de rejoindre l'extrême droite et de collaborer avec le Front national pour le second tour. Ce reniement d'engagements maintes fois affirmés en faveur du gaullisme social transforme les choix personnels d'un élu, qui avaient place dans le jeu républicain, en une posture politicienne contraire aux principes fondateurs de notre république, dans son histoire comme dans son avenir. Hier, nous pouvions participer aux « Biennales de sculpture contemporaine » du Parc Caillebotte à Yerres de 2011 et de 2016 pour en faire un lieu de rencontre de l'art contemporain et d'un large public. Aujourd'hui, demain, nous refuserons le carcan idéologique de l'extrême droite, de l'identité nationale mal comprise, de l'exclusion de l'autre et de la xénophobie. « *En art il n'y a pas d'étrangers* », affirmait Brancusi qui, avec Giacometti et Picasso, a fait de Paris un lieu de modernité rayonnante. Aujourd'hui encore des centaines d'artistes étrangers choisissent la France pour y travailler et y créer.

Nous refusons les logiques d'exclusion, de préférence nationale, de soupçon généralisé à l'égard des étrangers ou des Français d'origine immigrée récente.

Nous refusons le simplisme dans les arguments économiques, la démagogie et les promesses en l'air qui ont pour seul but d'attirer les électeurs et de les tromper.

Nous refusons la destruction de cette Europe construite notamment par le général de Gaulle et le chancelier Adenauer, qui, depuis la Seconde Guerre mondiale, est un espace de paix, d'échanges et de vie commune. Il faut évidemment l'améliorer, la réformer profondément, mais sans remettre en cause ses fondements au nom d'un nationalisme étreiqué qui n'a jamais conduit qu'à la guerre et à la misère.

Demain, nous trouverons d'autres lieux pour construire des projets, des expositions comme « Le Printemps de la sculpture », avec des artistes de toutes générations et de nationalités multiples témoignant de l'importance vitale de l'art, du partage, de l'expérience humaine. La création est une des voies de résistance contre la France moisie, la France des esprits rances et fermés, la France de Vichy que l'extrême droite cherche à restaurer.

Aujourd'hui, avec nos bulletins dans l'urne le 7 mai, il est urgent de s'opposer à la lepénisation des esprits et aux mensonges multiples. En 1933, des élections démocratiques ont permis à Hitler d'accéder au pouvoir.

En 2017, en votant contre Marine Le Pen et pour Emmanuel Macron, nous disons oui à la liberté d'expression et de création pour tous, oui à notre culture française du respect et de l'accueil des autres, oui à cette France riche de ses différences et féconde qu'il faut construire, tous ensemble. ●

Paul-Louis Rinuy, commissaire de la « Biennale de sculpture de Yerres » en 2011 et 2016, et les artistes Emmanuel Saulnier, Alain Kirili, Mákhi Xenakis, Ariane Lopez-Huici, Roseline Granet, Sébastien Gschwind, Fabrice Vannier, Léa Dumayet, Olivier Sévère, Alain Séchas, Pascal Convert, Christian Lapie, Peter Briggs, Damien Cabanes, Denis Monfleur, Vincent Barré, Parvine Curie, Kasia Ozga, Pierre-Alexandre Rémy, Charlotte Charbonnel.

LA CRÉATION
EST UNE DES VOIES
DE RÉSISTANCE
CONTRE
LA FRANCE MOISIE,
LA FRANCE DES
ESPRITS RANCES
ET FERMÉS,
LA FRANCE
DE VICHY QUE
L'EXTRÊME DROITE
CHERCHE
À RESTAURER.

